

FAVART FÊTE L'OPÉRETTE



RÉCITAL

vendredi 9 janvier 2015 à 13h

Chanteurs de l'Académie de l'Opéra Comique

2015 : voici 160 ans qu'Offenbach fonda, en 1855, les Bouffes-Parisiens ! En hommage à un théâtre inventif et subversif, digne rival de l'Opéra Comique au XIX^e siècle, les chanteurs de l'Académie concoctent un programme à la hauteur d'une saison riche de trois opérettes. Extraits d'œuvres françaises mais aussi viennoises, en version française pour rester dans l'esprit de notre *Chauve-souris* et goûter tout le sel des paroles.

FAVART FÊTE L'OPÉRETTE

JACQUES OFFENBACH

La Périchole, trio des trois cousines Anne-Marine Suire
.....Valentine Martinez, Eléonore Pancrazi

ANDRE MESSAGER

L'amour masqué, « J'ai deux amants » Valentine Martinez

REYNALDO HAHN

Malvina, duo Malvina-Arthur Jodie Devos, Safir Behloul
Le temps d'aimer, couplets de François Safir Behloul
Brumelle, couplets de Lady Eversharp Jodie Devos

CHARLES LECOQ

Ali Baba, duo Morgiane-Saladin Anne-Marine Suire, Safir Behloul

JACQUES OFFENBACH

Orphée aux enfers, couplets du roi de Béotie Ronan Debois
La Grande Duchesse, Ah, que j'aime les militaires Eléonore Pancrazi

CLAUDE TERRASSE

Mr de la Palisse, duo du tambour Eléonore Pancrazi, Safir Behloul

ANDRE MESSAGER

Cyprien, ôte ta main de là, duo Mme Mouillenvert-Chalourdin
..... Valentine Martinez, Ronan Debois

JACQUES OFFENBACH

Orphée aux enfers, couplets des regrets Anne-Marine Suire
Mme Favart, Rondeau de la vieille Eléonore Pancrazi

EMMERICH KÁLMÁN

Comtesse Maritza, Csárdás Valentine Martinez

ANDRE MESSAGER

L'amour masqué quintette du Maharadjah

Concert sans entracte, durée : 50 min

« L'opérette est une fille de l'opéra-comique ayant mal tourné, mais les filles qui tournent mal ne sont pas toujours sans agrément. », déclarait Camille Saint-Saëns quand Charles Lecocq, dans sa déclaration en faveur du genre, écrivait : « ceux qui disent que la musique légère est un insulte au grand art disent une ânerie [...], elle a existé de tout temps sous d'autres noms et elle existera toujours, comme toutes les choses qui ont leur raison d'être. En France, on ne tuera jamais l'esprit gaulois et l'on continuera à aimer la femme qui rit à l'égal de celle qui pleure ou qui rugit. »

Si l'on peut en effet considérer que l'opérette est une fille de l'opéra-comique, cette fille a deux pères : les compositeurs Hervé et Offenbach. En 1854, le premier ouvre Les Folies Concertantes, une salle dédiée au genre sur le boulevard du temple. L'année suivante, en 1855, le second inaugure son théâtre, les Bouffes-Parisiens. Le Second Empire voit ainsi fleurir des ouvrages d'opérette dans des salles toujours plus nombreuses à Paris.

L'esprit satirique et volontiers grivois du genre, ironisant sur les mœurs et la politique, plaît beaucoup à la société bourgeoise. Le succès des pièces et les proportions modestes des ouvrages permettent par ailleurs à bon nombre de compositeurs de lancer leur carrière. Mais seuls Offenbach et Lecocq restent véritablement fidèles à l'opérette durant toute leur carrière. Ils sont du reste à l'origine de la diffusion du genre en Europe : Offenbach à Vienne (inspirant Strauss et Lehár), Lecocq en Angleterre (inspirant Gilbert et Sullivan).

L'opérette est alors jouée dans le monde entier et connaît une période particulièrement faste pendant la Belle Époque avec Audran, Terrasse et Messager. Ce dernier abandonne toutefois le genre, à l'instar d'autres compositeurs sérieux, lui préférant des sujets plus dramatiques offrant une reconnaissance véritable sur les scènes officielles de l'Opéra Comique ou de l'Opéra. Un quart de siècle plus tard, Hahn rendra hommage à un âge d'or révolu (l'héroïne de *Ciboulette* en clin d'œil à *Mesdames de la Halle* d'Offenbach), résistant ainsi à la mode de la comédie musicale.

En hommage à l'opérette inventive que subversive, les chanteurs de l'Académie de l'Opéra Comique interprètent, en version française, un programme à la hauteur de cette saison tricentenaire 2014-2015 riche de trois opérettes.

EMMANUEL CHRISTIEN

PIANO

Il étudie au Conservatoire de Paris auprès de J. Rouvier, puis poursuit sa formation au CNSMDP (prix de musique de chambre, de lied et mélodies). Il travaille avec les musiciens de la famille Arties, quelques partenaires privilégiés : les pianistes D. Fray et A. Laloum, la mezzo-soprano C. Margaine et la soprano M.-B. Souquet, ou encore l'ensemble Monsolo). Il aime associer des disciplines (théâtre, poésie), passer d'un exercice à l'autre (récital, concertos, musique de chambre, lied et mélodie qu'il pratiqua à la Fondation Royaumont). L'alliance de ces nombreuses facettes s'accorde avec sa conception du piano. Il traverse tous les répertoires, de récitals en lieder et mélodies en passant par la musique de chambre ; du « grand répertoire » à la seconde moitié du XX^e siècle. Associer György Ligeti à Claude Debussy, Salvatore Sciarrino à Maurice Ravel pour rapprocher les harmonies et les couleurs. Il se produit en concertos avec l'Orchestre national Montpellier, l'Orchestre de Paris et en collaboration avec l'Opéra Comique. Pour la deuxième promotion de l'Académie de l'Opéra Comique, il accompagne les jeunes chanteurs en tant que chef de chant.



Vos prochains rendez-vous avec l'Académie :

Favart fête l'opérette

10 janvier

Ciboulette de Reynaldo Hahn

27, 29 avril, 3, 5, 7 mai

Romans, et romances romantiques

27 et 29 avril

L'Opéra Comique, voix d'hier et d'aujourd'hui

4 mai

Les Mousquetaires au couvent de Louis Varney

13, 15, 17, 19, 21, 23 juin

Les Mousquetaires au couvent raconté aux enfants

15 et 18 juin

Déguisements et travestis

21 et 23 juin

L'Académie de l'Opéra Comique
promotion 2014-2015 est soutenue par

